

Jean-Marie Gobry-Valle

LE POTAPISSE



Bouffonnerie en l'acte

Jean-Marie Gobry-Valle

LE POTAPISSE

Personnages :

Le Comédien
Le Metteur en scène
L'Auteur
L'Étranger
La Voix

*Chaque personnage peut être joué indifféremment par un homme ou par une femme.
Il vous suffit d'adapter le texte au choix de votre distribution.*

L'action se déroule dans un petit théâtre.

LE COMÉDIEN

Moi, vous comprenez, je n'ai pas la volonté d'interférer dans ce pourquoi je ne suis pas concerné. À vous de balayer devant vos cheminées.

LE METTEUR EN SCÈNE

Pas du tout, pas du tout. Tu as le droit de t'extérioriser. (*À l'Auteur*) Il a le droit, n'est-ce pas ? Surtout si ça ne lui convient pas... N'est-ce pas ? Sinon, alors...

L'AUTEUR

Le droit, le droit... Le droit de quoi ? Cela dépend.

LE METTEUR EN SCÈNE

Sans bousculer, bien entendu, les aspects particuliers qui concernent ton originalité.

L'AUTEUR

Il faut voir. C'est selon. Je ne suis pas répuqué à cette idée, remarquez. Je souhaiterais seulement éviter...

LE METTEUR EN SCÈNE

(*Au Comédien*) Tu vois bien, il n'est pas répuqué. Alors dis-nous comme tu le penses, comme tu l'éprouves. C'est important. Très important. Tu es en quelque sorte le plus déterminant. (*À l'Auteur*) Ne crois pas que je veuille dire que ta déterminance est inférieure à la sienne. Mais reconnais avec moi que sans toi on pourrait néanmoins... Alors que sans lui, la problématique révélerait d'autres aspects épineux, à la limite insurmontables. Je dis cela comme ça.

L'AUTEUR

Tu aurais préféré écrire le texte toi-même ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Qu'entends-tu par là ?

L'AUTEUR

Je crois avoir compris que cela te bourticotait d'écrire, n'est-ce pas ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Je n'ai jamais rien formulé de semblable.

LE COMÉDIEN

C'est exact, je suis témoin : il n'a rien formulé.

L'AUTEUR

Je remise mon tapuscrit dans ma valise et je me trisse. Bonsoir.

LE COMÉDIEN

Ne te fâche pas. Je crois personnellement qu'il n'a pas calibré son langage.

L'AUTEUR

Moi , ça ne me vexerait pas. Si tu crois que ça me vexe, ho la la ! J'ai d'autres chats, ho la la ! Nous n'allons pas en faire une hépatite virale.

LE COMÉDIEN

(Au metteur en scène) Dis-le-lui, toi que toi personnellement l'écriture t'indiffère. Que ton génie est dans la mise en direction des acteurs.

LE METTEUR EN SCÈNE

Naturellement, c'est en cela qu'est mon génie : en la mise en direction relationnelle. Mais certains génies plus géniaux que les autres possèdent un génie multiforme. Je ne dis pas que je le possède, mais comment affirmer l'opposé tant que je n'ai pas...

L'AUTEUR

Mon texte te déplaît, bon. Je le brûle, je le broie, je le jette aux ordures et, pour faire bonne mesure, je me tire une balle entre les deux oreilles. Ainsi, plus de rivalité. Ta plume et ton imaginaire pourront caracoler en toute liberté.

LE COMÉDIEN

Puis-je exhiber personnellement mon opinion en toute sincérité ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Exhibe, exhibe. Au point où nous en sommes...

LE COMÉDIEN

(Au metteur en scène) Pour être honnête, personnellement, je crois sa plume préférable à la tienne.

LE METTEUR EN SCÈNE

(Encaissant le coup) Bon, bon. D'ailleurs ce n'est pas le problème.

L'ÉTRANGER

(Rigolard) Où il est le problème ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Qui c'est ? *(À l'Auteur)* Tu le connais ?

L'AUTEUR

Je ne crois pas.

LE METTEUR EN SCÈNE

(Au Comédien) Et toi ?

LE COMÉDIEN

Non. Il est là depuis longtemps ? D'ordinaire, lorsqu'on me scrute, j'éprouve comme un picotement. Au niveau du plexus. Mais dans le cas présent : rien. *(À l'Étranger)*. Vous êtes journaliste, peut-être ?

L'ÉTRANGER

Moi ? Vous rigolez. Journaliste ?

LE METTEUR EN SCÈNE

(À l'Étranger) Nous sommes en pleine élaboration, comprenez-vous ?

L'ÉTRANGER

Excusez-moi, je ne voulais pas vous déranger. Je me demandais seulement... J'ai cru que vous aviez un problème.

LE METTEUR EN SCÈNE

Vous êtes très tout plein gentil mais c'est une affaire à nous, vous saisissez ? À nous. Si problème il y a, problème à nous. O.K. ?

L'ÉTRANGER

O.K., O.K. Moi pas m'immiscer.

LE METTEUR EN SCÈNE

Avant cette incommodation, où en étions-nous exactement ?

L'AUTEUR

À la pééminence de ma plume.

LE COMÉDIEN

(En aparté au Metteur en scène, parlant de l'Étranger) Sa présence m'indispose personnellement. Elle nuit à ma concentration. Appelle la sécurité.

LE METTEUR EN SCÈNE

Ne stresse pas surtout, ne stresse pas. Respire. Comme ça, oui. Encore. Il va sortir, ne stresse pas. Ferme les yeux. Expulse-le de ton moi intérieur. Là. Expulse-le. Voilà. En douceur.

L'AUTEUR

(Se croyant le sujet de l'aparté) Combien de temps vont durer vos simagrées ? Si vous avez des griefs à me reprocher, ayez le courage de me regarder nez à nez. Dans le blanc de la face, s'il vous plaît.

LE COMÉDIEN

Je n'en peux plus. Je n'en peux plus de ce climat. *(Piquant sa crise)* Aaaaaaaaaaaaaah Je suis fragile, moi. C'est inscrit en majuscules sur mon contrat. *(Cris, larmes etc.)*

L'ÉTRANGER

Ça lui arrive souvent ? Ça le prend comme ça, sans préambule ?

LE COMÉDIEN

J'ai comme des étincelles, piouf, piouf ! Dans la cervelle.

LE METTEUR EN SCÈNE

Tout doux, tout doux, respire, doucement. Avec moi.

L'AUTEUR

J'espère que cela n'est pas à cause de moi. J'ai seulement dit... Je te jure que je ne l'ai pas fait volontairement.

LE METTEUR EN SCÈNE

Respire à fond. Pense à l'infinitude.

LE COMÉDIEN

Piof, piouf ! Pourquoi ça tambourine comme ça dans ma poitrine ?

L'ÉTRANGER

J'ai une cousine à moi qui travaille au service psychiatriologique. Je peux l'appeler, si vous voulez.

L'AUTEUR

(À l'Étranger) Une once de pudeur, je vous prie. Pour associer sensibilité et psychiatriologique, il faut être ignare en art. Vous allez nous provoquer de grossiers traumatismes. Abstenez-vous donc, désormais, de piétiner un monde qui vous est étranger.

LE COMÉDIEN

Pan, dans les dents.

LE METTEUR EN SCÈNE

Prends de l'altitude, mon grand.

L'ÉTRANGER

Excusez, excusez. On croit bien faire...

L'AUTEUR

Si je lui tapotouillais la main ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Surtout pas tapotouiller. Tu risquerais d'inverser les polarités.

L'AUTEUR

Tu as une autre idée ?

L'ÉTRANGER

La douche froide, peut-être ? Excusez, excusez.

LE METTEUR EN SCÈNE

Il faut attendre.

L'AUTEUR

Attendons.

Ils attendent.

LE METTEUR EN SCÈNE

(En aparté) Il y aurait un procédé... Brutal, j'en conviens. Je m'y refuse ordinairement.

L'AUTEUR

Les circonstances, parfois... Est-ce douloureux ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Atrocement.

L'AUTEUR

Pour être comédien, ne faut-il pas traverser la souffrance afin d'en sublimer l'essence ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Assurément.

L'ÉTRANGER

Halte-là. Pas si vite. Si vous faites ça en ma présence, vous me rendez complice de vos expérimentations. Pas question.

L'AUTEUR

Eh bien, sortez, on ne vous retient pas.

LE METTEUR EN SCÈNE

Qu'attendez-vous ? Sortez.

L'ÉTRANGER

Non assistance à personne en danger ? Pas question. Il me reste des principes.

L'AUTEUR

Ces êtres scrupuleux sont d'une exaspération !

LE METTEUR EN SCÈNE

(À l'Auteur) Bon, je me lance. Retiens-le s'il s'interpose. *(Parlant fort)* Au vu des circonstances, je me vois dans l'obligation de procéder au remplacement du comédien.

LE COMÉDIEN

Nooooon ! Non ! Non ! Non ! Je vais bien. Ce n'est rien. C'est fini. A pus bobo. Un simple dévissage sans gravité. Vous voyez ! *(Il saute, danse, fait des cabrioles)* Pas de séquelles. En parfait état d'efficacité. Théâtre, me voilà. Youpla ! On reprend ? J'en frémis d'impatience en ce qui concerne mon moi personnel.

L'ÉTRANGER

Impressionnant.

L'AUTEUR

Bravo.

L'ÉTRANGER

Bravo.

LE METTEUR EN SCÈNE

Merci. Merci.

L'AUTEUR

Je n'aurais pas mieux fait... si j'avais pris sur moi d'endosser la mise en scène. Je ne l'envisage pas, rassure-toi. Un jour, peut-être, un jour prochain... ou peut-être pas.

LE COMÉDIEN

On y va ? Qu'est-ce qu'on attend ? On reprend la lecture ? À son abandon ou à son point zéro ? Tout me convient personnellement. Tout est parfait. Tout est rose et doré.

LE METTEUR EN SCÈNE

On reprend la lecture à son point d'abandon, si l'auteur n'émet pas d'objection.

L'AUTEUR

Que non, que non. Reprenons.

LE COMÉDIEN

La scène où je suis suspendu par les pieds ?

L'AUTEUR

Naturellement.

LE METTEUR EN SCÈNE

(Montant) Au centre de la page. *(Lisant)* *Quoi ? Pour moi faire...*

LE COMÉDIEN

Je me souviens. *(Lisant)* *Quoi, pour moi faire. Et la nuit puise sa colère dans le purin de l'étang...*

LE METTEUR EN SCÈNE

Le rythme. Tout est dans le rythme. *Et la nuit puise sa colère dans le purin de l'étang.* En articulant.

L'ÉTRANGER

C'est fort.

L'AUTEUR

Merci. J'en éprouve moi-même un coquet contentement.

L'ÉTRANGER

Je suis sincère, vraiment.

LE METTEUR EN SCÈNE

Poursuivons.

LE COMÉDIEN

Oh toi, odieuse mélophane... Non, cest insupportable. Le problème ressurgit à chaque page.

LE METTEUR EN SCÈNE

Eh bien, parlons-en de ce problème, à la fin. Expulsons, étalons, dégluons.

L'ÉTRANGER

C'est bien vrai. Il serait temps, peut-être, de le résoudre, votre problème.

L'AUTEUR

Silence, vous.

LE COMÉDIEN

On ne vous a pas sonné, vous.

LE METTEUR EN SCÈNE

Gardons notre maîtrise. Retrouvons un état pacifiquement serein. Problème égal : solution.

LE COMÉDIEN

(À l'Auteur) Le problème, vois-tu, réside en tes didascalies. Toutes ces indications de jeu dont tu farcis ton texte. *(Lisant)* Il agite nerveusement sa plume de paon. Quelques lignes plus loin : *(lisant)* Il se gratte délicatement l'oreille gauche avec sa plume de paon.

L'AUTEUR

Et alors ? Ce ne sont que de modestes indications... qui aident à la compréhension.

LE COMÉDIEN

Je suis obtus, sans doute, mais en ce qui me concerne personnellement, je ne saisis pas exactement le sens profond de l'omniprésence de cette plume de paon.

LE METTEUR EN SCÈNE

C'est pourtant, il me semble, d'une extrême simplicité.

L'AUTEUR

C'est en effet, il me semble également, d'une extrême simplicité.

LE METTEUR EN SCÈNE

(À l'Auteur) Arrête-moi si je me fourvoie. *(Au Comédien)* Simple relation symbolique. La plume de paon... le paon... la roue... l'acteur... Tu comprends ?

L'AUTEUR

Cette idée fabuleuse, personne ne l'avait expérimentée avant moi.

LE COMÉDIEN

Je comprends.

L'AUTEUR

Comme un sceptre, il la tient, avez-vous remarqué ? C'est indiqué en préambule. Son pouvoir c'est la plume, je veux dire : la roue du paon. N'est-ce pas intensément sublime ? *(Il brandit une plume de paon)* Le sens profond de mon œuvre est là, dans ce symbole gallinacéen. Le coq aussi, je n'en disconviens pas, est un symbole percutant. Mais sa plume est quelconque *(Il sort une plume de coq)*. Plume de poule, direz-vous, et tout le signifiant s'effondre. Tandis qu'une plume de paon... est une plume de paon.

L'ÉTRANGER

C'est un rien pesant comme allusion, non ?

LE COMÉDIEN

Il a raison, un rien pesant. Et je mesure mon expression.

L'AUTEUR

Que trouvez-vous pesant ? Cette plume ? Allons donc ! Cessez vos enfantillages. Ma plume est ... l'axe primordial du rouage dramaturgique, le pivot synchrétique de l'intermédiation entre la théâtralistique et...

Silence.

L'ÉTRANGER

(Au Comédien) Ça me fait très plaisir que vous partagiez mon avis.

LE COMÉDIEN

C'est bien naturel, puisque c'est aussi le mien.

L'ÉTRANGER

Vu sous cet angle, évidemment...

LE METTEUR EN SCÈNE

Peut-être pourrions-nous orienter nos énergies vers une perspective positive.

LE COMÉDIEN

Être suspendu par les pieds dans les cintres, d'accord. C'est une attitude en elle-même expressive. Pour l'art et pour la gloire, j'accepte l'inconfort et bien d'autres contraintes encore. Mais la plume de paon : je dis non.

L'AUTEUR

J'ai pris le temps, pourtant, de t'expliquer les raisons de cette nécessité.

LE COMÉDIEN

Non et non. Je dis non.

LE METTEUR EN SCÈNE

Il me vient une idée, pour concilier l'inconciliable. Puisque cette plume est nécessaire...

LE COMÉDIEN

Je n'en veux pas, je n'en veux pas, je n'en veux pas.

L'ÉTRANGER

S'il a une idée, laissez-le au moins dire son idée.

LE METTEUR EN SCÈNE

C'est vrai, laisse-moi parler, si ce n'est pas trop te demander.

L'AUTEUR

Nous t'écoutons.

LE METTEUR EN SCÈNE

Une plume symbolique, voilà la solution. Une esthétisation de l'idée de la plume. Une plume de paon qui ne serait pas véritablement une plume de paon mais l'image imaginée de la plume de paon.

L'ÉTRANGER

Intéressant. Je n'y aurais pas pensé.

L'AUTEUR

Hum... oui. La concession est d'importance, remarquez bien. Mais il faut parfois mettre un peu d'eau dans son moulin.

LE COMÉDIEN

Une image de plume de paon qui ressemblerait à une plume de paon. Où est la différence ?

L'ÉTRANGER

Il a parfaitement raison : où donc est la différence ?

LE METTEUR EN SCÈNE

(Perdant progressivement son calme) Une image de la chose n'est pas la chose elle-même. Elle renvoie à la chose. Miroir de la chose, comme théâtre miroir de la vie. Sceptre image de plume de paon mais pas plume de paon. *(Hurlant)* Tu entrevois la différence, oui ?

LE COMÉDIEN

Abordé de cette façon, évidemment...

LE METTEUR EN SCÈNE

Tu l'entrevois ou tu ne l'entrevois pas ?

LE COMÉDIEN

Peut-être, mais ne crie pas.

LE METTEUR EN SCÈNE

Je crie, moi ? Est-ce que je crie ? Et même quand cela serait ? J'ai le droit, moi aussi, d'expulser mes humeurs. Je n'ai pas le droit de crier, peut-être ? Avisez-vous de m'en empêcher *(il crie)*.

LE COMÉDIEN

Arrête, je t'en prie.

L'AUTEUR

Une pause me semblerait de bon aloi.

Le Metteur en scène crie.

LE COMÉDIEN

Arrêêêête ! Je ne supporte pas les cris.

L'ÉTRANGER

(Au Metteur en scène) Respirez bien à fond. Bien à fond. Je connais, ça m'arrive aussi parfois. Un peu de surmenage, certainement.

Le Metteur en scène crie plus mollement.

L'AUTEUR

Je lui ai dit : tu devrais te détendre, te ménager un peu.

LE COMÉDIEN

Ça date de mon enfance, ce traumatisme aigu. Au moindre cri, je me terre, je m'inhibe. Je lui ai dit pourtant.

L'ÉTRANGER

Faites comme moi. Ça ira mieux, je vous assure. Allez, faites comme moi.

L'AUTEUR

J'espère que sa crise est passée. Nous n'avons pas encore achevé la lecture de mon œuvre.

LE COMÉDIEN

À cause de mon père. Et de ma mère. De mon père surtout. Et aussi de mon grand frère. Je ne veux pas en parler. Non je ne veux pas. C'est mon jardin secret, mon drame existentiel. Je lui ai pourtant dit : il ne faut pas crier. (*Il se met à pleurer*) Dès que j'entends crier, une vague me submerge. Elle part de là et elle me submerge.

L'AUTEUR

Je considère que la pause a suffisamment duré. J'exige que l'on reprenne.

LE METTEUR EN SCÈNE

(*Il soliloque dans un langage incompréhensible*)

L'ÉTRANGER

Vous devriez vous étendre un moment.

LE METTEUR EN SCÈNE

(*Même langage incompréhensible*)

LE COMÉDIEN

En ce qui me concerne personnellement, je le croyais plus résistant.

L'ÉTRANGER

Ça va passer. Il faudrait prendre un peu de repos. Se mettre au vert.

LE COMÉDIEN

Moi, la campagne me donne de l'urticaire.

L'AUTEUR

(*À l'Étranger*) Vous êtes médecin ? J'ai moi-même quelques douleurs ici et là. Peut-être pourriez-vous, en toute cordialité...

L'ÉTRANGER

Médecin ? Non. Quelle idée !

Le Metteur en scène est prostré.

LE COMÉDIEN

Quoi qu'il en soit, je dois avouer que je suis tout répuqué de sa déliquescence.

L'AUTEUR

Quelle déchéance en effet ! Jamais plus je ne lui accorderai ma confiance. (*À l'Étranger*) Vraiment, vous n'êtes pas médecin ?

LE COMÉDIEN

Moi qui l'ai considéré comme un être d'exception auquel je pouvais jour et nuit agripper personnellement mon génie. Quelle déception !

L'ÉTRANGER

Un gros dodo et puis demain plus rien.

LE METTEUR EN SCÈNE

(Délirant) Pas dodo, non, non, je veux pas. Ils n'attendent que ça. Je les entends qui aiguisent leurs dents. Non, pas dodo, non. *(Il retrouve son équilibre)* Où donc en étions-nous ? Mes pensées m'absorbaient, j'étais un peu absent, réflexion concentrée, intensément cherchant le nœud du verrou de la difficulté.

L'AUTEUR

Ton cas me tracasse, mon vieux, je le dis sans détour. Mon texte est délicat dans sa sublimité. Seras-tu en mesure de le porter dans les voies spiralées de la théâtralité ? Permetts-moi d'en douter.

LE COMÉDIEN

Et moi, puis-je te livrer sans trembler ma fragile individualité ? *(À l'Étranger)* N'êtes-vous pas metteur en scène ?

L'ÉTRANGER

C'est à moi que vous demandez ?

LE COMÉDIEN

Mais oui, naturellement. Vous êtes venu m'observer discrètement.

L'ÉTRANGER

Vous faites erreur. Le théâtre, moi, vous savez...

LE METTEUR EN SCÈNE

Cela suffit ! Les heures passent et les minutes s'envolent. Nous ne serons jamais prêts à temps.

LE COMÉDIEN

Réalisateur. Vous êtes réalisateur. Évidemment. Vous avez cet allant, cette assurance, et l'œil frémissant de qui sait débusquer le talent. Comment personnellement n'y avais-je pas pensé ? Vous me suivez depuis longtemps ? Cinéma ou télé ?

L'AUTEUR

J'étais certain qu'un jour nous croiserions nos chemins. Des scénarii j'en écris depuis l'âge de trois ans. Des séries, des sagas, des campagnes politiques, des spots publicitaires, tout le toutim.

L'ÉTRANGER

Lâchez-moi, à la fin. Je ne suis rien de tout cela.

Une voix venant de nulle part envahit l'espace.

LA VOIX

Où est le potapisse ?

L'Auteur, le Metteur en scène et le Comédien courbent l'échine.

LA VOIX

Où est le potapisse ?

Le Metteur en scène s'empresse d'exhiber un pot de chambre.

LE METTEUR EN SCÈNE

Le voilà, il est là.

LE COMÉDIEN

Il est beau, n'est-ce pas ? Le beau potapisse que voilà.

L'AUTEUR

Moi j'avais décidé d'en faire le centre de mon œuvre, mais le metteur en scène l'a relégué en arrière-plan.

LE METTEUR EN SCÈNE

Mais c'est une calomnie ! Je prévoyais son apparition au dernier acte. Un effet surgissant d'étonnement. Au dernier acte, je le voyais. Audacieux, non ?

LE COMÉDIEN

Moi c'est immédiatement que j'ai aimé personnellement l'idée mirobolique du potapisse. Immédiatement, je vous assure. Dites-le que j'ai aimé immédiatement, personnellement.

LA VOIX

J'exige que, dorénavant, il soit présent sur scène à tout instant.

L'AUTEUR

Je lui avais dit pourtant. Mais il n'en fait qu'à sa tête.

LE METTEUR EN SCÈNE

Pas même un peu caché ? Un court instant. Et hop, dévoilement.

LE COMÉDIEN

N'insiste pas voyons. Pense à la subvention.

LE METTEUR EN SCÈNE

Je disais cela seulement pour exprimer les horizons des champs des possibilités interprétatives. Mais naturellement je me plierai aux exigences de ceux sans qui...

LA VOIX

Pas de potapisse : pas de subvention.

L'ÉTRANGER

(Rigolard) Une cuvette de water, ce serait plus amusant.

L'AUTEUR, LE METTEUR EN SCÈNE et LE COMÉDIEN

Oh !

LA VOIX

Qui est celui qui s'avise d'élucubrer en nos présences ?

L'ÉTRANGER

Vous parlez de moi ?

L'AUTEUR

Évidemment.

LE METTEUR EN SCÈNE

(À la Voix) Ne vous méprenez pas. Ce n'est personne d'entre nous.

LE COMÉDIEN

Il n'est personne pour nous, nous pouvons en jurer.

LA VOIX

Que fait-il dans notre espace, s'il ne figure pas dans mon fichier ? Qui es-tu, étranger ?

LE COMÉDIEN

C'est vrai, c'est agaçant à la fin. Qui êtes-vous ?

LE METTEUR EN SCÈNE

Je vous somme de répondre.

L'AUTEUR

Je vous somme également.

L'AUTEUR, LE METTEUR EN SCÈNE et LE COMÉDIEN

Qui êtes-vous ?

L'ÉTRANGER

Ben... je suis un spectateur.

Silence.

L'AUTEUR, LE METTEUR EN SCÈNE, LE COMÉDIEN et LA VOIX

Un quoi ?

Noir.